

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

3^e SÉRIE. — TOME II.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1858

MONNAIES ANCIENNES

TROUVÉES EN FRISE.

PL. I ET II, FIG. 1 A 15.

Les relations commerciales que les Frisons entretenaient avec les Romains et leurs successeurs, les Francs, doivent faire supposer que déjà, pendant les neuf premiers siècles de notre ère, l'usage de la monnaie leur était indispensable.

J'ai indiqué et développé cette nécessité dans mes recherches sur le commerce des Frisons depuis les temps les plus reculés jusqu'à la mort de Charlemagne (1).

Une des conséquences naturelles de ces relations fut d'amener, dans le pays, en échange de ses produits, une grande quantité de monnaies étrangères. Plusieurs de ces pièces furent, comme cela arrive d'ordinaire, perdues, éparpillées et enfouies dans le sol. Le hasard les fait reparaitre; et de nos jours, que l'attention est fixée sur elles depuis environ un quart de siècle, elles sont recueillies avec intérêt.

Grâce aux soins de la Société historique, archéologique et littéraire de la Frise, et de quelques particuliers qui se forment des collections de médailles et de monnaies, une grande partie des pièces trouvées récemment en labourant

(1) *Geschiedkundig onderzoek van den koophandel der Friesen, van de vroegste tyden tot aan den dood van Karel den Grooten.* Utrecht, 1846, pp. 88-92, 187-191.

les champs ou surtout en enlevant les *tertres* (*terpen*), antiques refuges contre l'impétuosité de la mer du Nord, ont été conservées.

Ces tertres, élevés pendant les premiers siècles de notre ère, ou en partie peut-être encore plus tôt, contiennent de la terre végétale qui repose improdutive depuis la construction de ces collines artificielles. Ils fournissent un excellent engrais pour les terres plus ou moins épuisées ou d'une situation plus basse. C'est surtout en les enlevant que le travailleur trouve, de temps en temps, des monnaies romaines, mérovingiennes, carlovingiennes ou du moyen âge, plus rarement des monnaies byzantines (excepté celles de Justinien); les monnaies anglo-saxonnes manquent presque totalement. Les pièces qui sont entrées dans la petite collection de la Société susdite ont été mentionnées par moi dans les comptes rendus annuels (1) de cette réunion scientifique, ou dans le *Vrye Fries*, recueil de mélanges historiques, archéologiques et littéraires, publié par la Société frisonne (2).

Ordinairement ces monnaies, surtout les monnaies d'or se trouvent isolées. Deux trouvailles assez grandes de deniers carlovingiens y font exception. L'une eut lieu en novembre 1840, à *Rys*, dans le Gaasterland, la partie classique de

(1) *Aanwinsten der penning-verzameling van het Friesch Genootschap, van geschied-, oudheid- en taal-kunde* (Verslagen, 1841-1857).

Monnaies romaines, t. I, in-8°, pp. 86, 129, 130, 160, 162, 167, 240, 270, 301; t. II, pp. 53-57, 144.

Byzantines, t. I, pp. 258, 259, 270.

Mérovingiennes, t. I, pp. 91, 166, 259, 300; t. II, p. 5.

Carlovingiennes, t. I, pp. 83, 128, 167, 271, 299.

(2) Par feu M. DEKETH, t. I, pp. 238-260.

la Frise, où se trouve la ville antique de *Staveren*, et où le seul *hunnebed* (dolmen) a été trouvé, et l'autre dans un tertre, à *Oosterend*. — Malheureusement, la première trouvaille, d'ailleurs assez dispersée, n'offrit pas beaucoup de variétés de coins (1), et la seconde, au nombre de 500 à 600 pièces, se composait uniquement de deniers de Louis le Débonnaire avec *Christiana Religio*, sans variétés. Cette dernière circonstance nous a affermi dans notre opinion, quelque part autrefois énoncée, que ces monnaies avec *Christiana religio* étaient marquées expressément de cette légende, parce qu'elles étaient destinées à servir de présents de baptême à des païens convertis. Il nous paraît du moins qu'on peut supposer avec quelque fondement que le possesseur de ce petit trésor était un Frison converti, qui l'avait rapporté du pays des Franks comme présent de baptême, et qui l'avait enfoui craignant la vengeance ou la rapacité de ses compatriotes idolâtres et zélateurs du paganisme.

Quelques autres monnaies carlovingiennes, provenant d'une trouvaille beaucoup plus petite, furent recueillies par M. de Coster, pendant son séjour en Frise, et lui servirent aussi à élaborer ses recherches intéressantes sur les monnaies de cette époque.

En visitant de temps en temps la collection d'un zélé amateur de médailles et surtout de monnaies, M. *Bloembergen Santee* à *Lewarde*, plusieurs *sols d'or*, *quinaires* et *tiers de sol* fixèrent mon attention. Je les examinai plus attenti-

(1) La plupart des monnaies étaient des deniers de *Louis le Débonnaire*, avec *Christiana Religio*; des deniers de *Lothaire*, avec la même légende, et de *Dorestatus*, excepté quelques deniers de *Metullo* avec *Karlus*, etc.

vement et les attribuai définitivement autant que mes ressources littéraires le permirent, j'en pris des empreintes, et j'offris l'un et l'autre à la Direction de la *Revue numismatique belge*, qui les trouva assez intéressantes pour être presque toutes lithographiées.

Il me reste maintenant à les décrire et à les classer. Pour plusieurs causes, il ne me sera permis que de le faire assez superficiellement, et je prie les lecteurs de la *Revue* de suppléer à ce qui y manquera. J'espère que la pauvreté des sources *numismatiques* et littéraires qui sont ici à ma disposition me servira d'excuse.

Je suivrai l'ordre des numéros des planches.

N° 1. Tiers de sol. Imitation barbare des monnaies de Justin et Justinien. Légendes indéchiffrables mais tirées de ces monnaies, comme l'indiquent les lettres Ω T N Ω (*Justinus*) de l'avvers, qui représente un buste avec diadème, tourné à droite, comme le revers une Victoire marchant, défigurée.

Le rivage de Dombourg, en Zélande, a fourni trois de ces monnaies, mais elles sont plus grandes. Voyez M. C. A. Rethaan-Macaré, dans sa brochure très-intéressante : *Tweede verhandeling over de by Domburg gevonden romeinsche, frankische, brittannische en andere munten*. Middelbourg, 1856, p. 11, pl. I, n° 5, où cet auteur cite *Lenormant, Revue*, 1855, p. 113, qui a donné la figure d'une monnaie semblable.

N° 2-4. *Quinaires* ou tiers de sol barbares. Imitations des monnaies impériales. Légendes, pour moi du moins, indéchiffrables, mais dont celles du revers imitent, ainsi que les figures, la Victoire marchant et les légendes *Victoria Augustorum* et *Conob* des monnaies des empereurs.

N° 5. Tiers de sol.

Av. Buste avec un casque ou bonnet, tourné à gauche.

Légende : ✱ MARSALLO.

Rev. Croix doublée au centre, et deux points. Légende : TROCLINHST.

Ce tiers de sol de *Marsal*, ville fortifiée de Lorraine, proche de la Seille (Meurthe), ne se trouve pas parmi les tiers de sol figurés à la pl. XXIX, n° 13-19, des *Monétaires mérovingiens* de COMBROUSE, Paris, 1843. *Troclinhst* le monétaire n'y est pas indiqué; peut-être est-ce le même nom que *Troglinus*.

N° 6. Tiers de sol.

Av. Buste très-grossier tourné à gauche, entouré des lettres M — LE.

Rev. Croix avec LV entouré d'un cercle de perles et de quelques lettres assez illisibles.

L'auteur des *Monétaires mérovingiens* a fait graver une monnaie assez semblable à la pl. XXVIII, n° 9. L'index le mentionne ainsi : « *Dégradation du type de Sigebert II à Marseille ?* » Sans doute à cause des lettres : MLE (*MassiLiaE* de l'avvers, mais les lettres LV du revers me paraissent une abréviation de *Lugduno* (Lyon).

N° 7-8. Tiers de sol de *Metz* (*Metæ*), capitale du pays *Messin*, au confluent de la Moselle et de la Seille.

N° 7. *Av.* Buste avec bonnet tourné à droite. Légende : ΠETTIS CIVETAT.

Rev. Croix simple avec CA, indiqués comme des initiales de *Clotarius* (Clotaire). Légende : NEVDELENVS MONE.

Les monétaires *Theudelenus*, ou *Theodlienus*, *Eudelenus*,

Naudelenus ou *Neudellius*, sont cités comme monétaires de Metz par LELEWEL, *Numismatique du moyen âge*, t. I, p. 80 : l'orthographe *Neudelenus* offre une variété. Confrontez les n° 5 à 9 de la pl. XXXI des *Monétaires mérovingiens*.

N° 8. *Av.* Buste avec une couronne perlée, tourné à droite. Légende, M(etis) C(ivi)TATI.

Rev. Croix simple. CA. Légende rétrograde ...MONET...

N° 9. Tiers de sol (à fleur de coin).

Av. Buste tourné à droite. AVDER ✠ ICI.

Rev. Croix prolongée et montée sur un globule ✠ FREDVLFO.

En lisant, au lieu de *Auder ✠ ici*, ✠ *Iciauder*, comme la croix précédant la légende l'indique, nous trouvons (selon M. de Coster), dans cette monnaie, un tiers de sol d'*Issoire*.

Le monétaire *Fredulfo* nous est inconnu : *Lelewel* indique, t. I, p. 79, FREDVLIVS, Fredulfus de Breccio, *Broyes* en Champagne.

N° 10. Tiers de sol.

Buste tourné à droite. La légende : SANETONM, indiquera la ville de *Saintes*, *Santones*, capitale de la Saintonge, sur la rive gauche de la Charente, à 15 lieues de la Rochelle.

Rev. Croix ancrée, rehaussée par un globule. ELFDIIO MON, peut-être ELFRIDO.

La monnaie de *Saintes* de la planche XLI n° 11, des *Monétaires mérovingiens* a aussi la croix ancrée.

N° 11. Pièce (coulée?) d'argent.

Av. Buste avec diadème tourné à droite.

Rev. Croix large entourée de trois globules et d'une figure ressemblant à une aile.

Peut-être une imitation des petites monnaies de l'empereur Héraclius.

N° 12. Tiers de sol.

Av. Buste avec bonnet ou diadème tourné à droite. Légende : ANIEAVAIIOVVAPAX ou quelque chose de semblable, car les lettres sont très-mal formées.

Rev. Croix haussée sur un globe : M—A et . . :: Légende : VICTORI AVTOAV au lieu de VICTORIA AVGVSTORVM. Exergue : O :: OE, pour imiter CONOB.

Cette monnaie est beaucoup plus petite qu'une monnaie figurée à la pl. XXXIX, des *Monétaires mérovingiens*, comme un sou d'or de *Maurice Tibère*, frappé à Marseille.

N° 13. Sou d'or de *Théodose le Jeune*, années 402-450.

Av. Tête casquée ou buste en costume militaire. Légende : DN. THEODOSIVS P. F. AVG.

Rev. Femme (Rome) assise, tenant de la main droite le globe orné de la croix; derrière le siège, une étoile. Légende : VOT(is) XXX MVLT(is) XXXX. ☉.

La légende se termine par une figure qu'on pourrait prendre pour un marteau, pour le signe du lieu où la monnaie a été frappée, ou comme une lettre numérale. E, indiquant le nombre 5; ce qui nous semble préférable, ainsi qu'à M. Meyer de la Haye, qui nous a suggéré cette idée avec d'autres observations.

N° 14. Sou d'or d'*Anastase* (491-518).

Av. Buste en costume militaire. Légende : DN. ANASTASIVS. P. P. AVG.

Rev. Ange marchant, et tenant une longue croix; à gauche, devant lui, une étoile. Légende : VICTORIA AVGGGT. — CONOB.

N° 15. Sol d'or, extrêmement barbare.

Ce sol d'or représente à l'avvers quelques traces d'un buste tourné à droite et des restes du nom de *Ludovicus*.

Le revers contient une croix, un cercle et des lettres indéchiffrables.

C'est une imitation barbare des sous d'or de *Louis le Débonnaire*, où on lit ⁽¹⁾ : DN. HLVDOWI IMP AVG ou HLVODOVICVS AVG et MVNVS DIVINVM.

Comme ces monnaies barbares se trouvent assez souvent dans notre pays, on suppose qu'elles ont été frappées par les Normands qui envahirent la Frise.

DIRKS.

Lewarde. Janvier 1858.

(1) Voy. LE BLANC, *Traité des monnoyes de France*, Amsterdam, 1692, pl. 9, n° 2.



